

Rifkin expliqué aux lycéens

LUXEMBOURG Ils sont en plein dedans, mais ils ne s'en rendent pas compte. Pour expliquer la troisième révolution industrielle aux lycéens, trois ministres ont joué les pédagogues.

Le Grand-Duché a un plan pour préparer l'avenir, il l'a même commandé à un célèbre économiste : Jeremy Rifkin. L'Américain avait présenté son rapport à Luxexpo le 14 novembre dernier. Hier, ce sont les ministres Schneider, Bausch et Gramegna ainsi que le directeur de la Chambre de commerce qui ont assuré le service après-vente.

De notre journaliste Erwan Nonet

Mettre les humains au cœur des révolutions technologiques qui se succèdent depuis 25 ans et qui se développeront à un rythme de plus en plus élevé; en finir avec une société de consommation qui dévore les ressources limitées d'une planète déjà bien fatiguée : voilà les objectifs majeurs de la troisième révolution industrielle telle qu'elle a été présentée par l'économiste américain. Jeremy Rifkin qui a même

envoyé spécialement un message vidéo aux lycéens pour les inciter à prendre le débat à bras-le-corps. Le but de ce gros document de 500 pages est expliqué par Étienne Schneider : «Il va nous guider lors de la prise de décisions. Nous ferons des erreurs, c'est inévitable, mais grâce à ce texte, au moins, nous ne nous tromperons pas de chemin.» C'est ce guide pour réussir le fu-

tur du pays que les trois ministres et le directeur de la Chambre de commerce ont présenté hier matin à 620 lycéens venus de 17 lycées de toute la Grande Région. Ceux-ci, visiblement très impliqués, avait envoyé 115 questions pour demander des éclaircissements. Une petite dizaine d'entre elles ont eu le temps d'être posées lors de la rencontre. Un nombre suffisant, toutefois, pour défricher les thè-

mes principaux du rapport. En voici quelques-unes, qui donnent la teneur d'échanges de qualité. Très à l'aise, les ministres et Carlo Thelen ont joué le jeu en répondant de manière simple et en illustrant leurs propos avec des exemples éclairants. Les rencontres Interlycées ne se refusent aucun débat clivant, puisque le prochain aura pour thème le Brexit.

LES QUESTIONS DES LYCÉENS

À quand l'autosuffisance énergétique?

Ce que dit le rapport Rifkin : «Le Luxembourg devrait exploiter la totalité de son potentiel de production d'énergie renouvelable économique réalisable, ce qui représenterait jusqu'à 70 % de sa consommation totale.»

La réponse de François Bausch : «Avant de penser aux 100 % d'énergie renouvelable, il y a deux axes à travailler : l'efficacité énergétique des bâtiments et la production d'énergie. L'État peut avoir un grand rôle à jouer en tant que maître d'œuvre. Nous essayons d'être le meilleur élève en construisant des bâtiments vertueux, comme celui de l'administration de la Nature et des Forêts à Diekirch, qui produit davantage d'énergie qu'il n'en consomme. Nous ferons la même chose avec le bâtiment du lycée technique des professions de santé (LTPS) à Ettelbruck. Grâce à ces travaux mis en œuvre par l'État, c'est tout le secteur de la

construction qui va accumuler l'expérience et les savoir-faire qui profiteront aux privés.»

La réponse d'Étienne Schneider : «Il n'y a pas de calendrier, mais les premières mesures sont déjà prises. Par exemple, depuis le 1^{er} janvier, les permis de construire ne sont octroyés qu'aux maisons passives. Ce que nous voulons mettre en place, sur les conseils de Jeremy Rifkin, c'est l'internet de l'énergie. Considérez que votre maison produise de l'énergie et la stocke dans des batteries lorsque vous n'en avez pas besoin. Eh bien, cette réserve serait liée à celle des autres maisons du quartier. Lorsque vous n'êtes pas chez vous – soit parce que vous êtes au travail, soit parce que vous êtes en vacances par exemple – votre voisin pourrait l'utiliser. L'internet de l'énergie permettra de distribuer l'énergie en fonction des besoins et de calculer la consommation de chaque habitation.»

Si tout est connecté, comment protéger la vie privée?

La réponse d'Étienne Schneider : «Mais vous êtes déjà tous complètement nus sur les réseaux sociaux! Vous l'acceptez même tous les jours en postant vos like et vos posts sur les sites de partage. Les réseaux intelligents recevront bien sûr de nombreuses données vous appartenant, mais nous ferons tout pour les protéger. Ceci dit, si mon voisin venait à connaître ma consommation d'énergie, je ne trouverais pas ça très grave. Ce ne sont pas des informations très intéressantes. Par contre, en tant que ministre de la Police, nous sommes confrontés à un autre problème : lorsqu'elles partent en vacances, beaucoup de personnes postent leurs photos de plage sur Facebook. C'est une indication formidable pour les cambrioleurs, d'autant que d'autres photos de l'intérieur de la maison montrent tout ce qu'il y a d'intéressant à voler...»

Comment inciter à produire bio?

Ce que dit le rapport Rifkin : «Faire du Luxembourg un pays 100 % agriculture biologique.»

La réponse de François Bausch : «Nous en sommes à 4 % aujourd'hui, donc la route est longue! Nous héritons de politiques propagées en Europe et au Luxembourg ces 30 ou 40 dernières années qui prônaient surtout la production de viande et de lait. Ainsi, les agriculteurs sont complètement dépendants des prix du marché et nous, nous sommes obligés d'importer massivement. Par exemple, 90 % des fruits et légumes que nous consommons au Luxembourg sont importés! Nous pouvons faire mieux et réorienter notre agriculture. En Suisse, 30 % de la production agricole est biologique. En Autriche, c'est 40 %. Encore une fois, l'État joue un rôle moteur grâce aux adjudications publiques. Un projet de loi est à l'étude pour imposer un certain pourcentage de produits bios dans la restauration collective. La Ville de Luxembourg le fait déjà à hauteur de 10 % dans ses restaurants scolaires en fondamental et en primaire. Quoi qu'il en soit, il est certain que l'agriculture ne survivra pas en ne produisant que du lait et de la viande bovine. Il faut se diversifier.»

Comment promouvoir le télétravail?

Ce que dit le rapport Rifkin : «Selon le Statec, 7 % des employés du Luxembourg travaillent depuis chez eux, tandis que 75 % ne peuvent profiter d'aucune flexibilité. Le télétravail peut diminuer de manière significative les transports.»

La réponse d'Étienne Schneider : «Nous allons mettre en place un projet-pilote auprès de la fonction publique. Tous les fonctionnaires qui résident au Luxembourg et dont le travail peut s'effectuer à la maison pourront disposer d'un jour de télétravail par semaine. Nous espérons que cela pourra convaincre des entreprises privés de suivre cet exemple qui permettra de désengorger le trafic sur nos routes. D'une manière plus générale, il faut réfléchir sur la redistribution et le partage du travail. Il faut trouver de nouveaux modèles pour que tout le monde puisse avoir un emploi. Je ne propose pas ici les 35 heures par semaine, mais je suis persuadé que notre modèle à 40 heures n'existera plus dans dix ou 15 ans.»



Les technologies de l'information sont à la base de la troisième révolution industrielle de Jeremy Rifkin.

Photo : archives iq/isabella finzi

Quel avenir pour la voiture autonome, dans un pays où l'on se passionne pour l'auto?

La réponse de François Bausch : «La passion de la voiture, je la vois comme une passion artificielle créée par la publicité. Cet amour n'a quand même rien à voir avec celui que l'on éprouve pour sa famille!

Plutôt que d'avoir la passion de conduire, il serait préférable de développer celle de la mobilité! Une voiture particulière reste à l'arrêt 23 heures par journée en moyenne. Tout de même, c'est beaucoup d'argent – à l'achat, en essence, en as-

surance, en réparation... – pour quelque chose que l'on utilise 1 heure quotidiennement.

L'avenir, ce sont les contrats de mobilité qui permettront de partager différents moyens de transport, dont des voitures autonomes, que l'on utilisera lorsqu'on en aura besoin. Cela nécessitera moins de parkings, ce sera beaucoup plus pratique. Dans 40 ans, on rigolera du peu d'efficacité de notre gestion des transports et de la mobilité. Car la voiture auto-

nome, ce n'est pas pour dans 40 ans, c'est pour demain. Un grand constructeur automobile m'a dit très récemment qu'il travaillait sur quatre priorités : l'automatisation, la digitalisation, la zéro émission et le car-sharing. Si un acteur majeur du secteur admet cela, c'est que cela doit ressembler au futur proche.

D'ailleurs, les principaux freins à la voiture autonome, aujourd'hui, ce sont surtout des questions de déontologie et de législation.»

Quel rôle pour les pure players de l'énergie?

Ce que dit le rapport Rifkin : «Les clusters locaux et/ou régionaux d'énergie deviendront plus importants afin de permettre de réduire la perte de réseau, d'accroître la résilience du système et de créer des centrales virtuelles.»

La réponse d'Étienne Schneider : «Il va changer complètement! Ils ne devront plus seulement livrer l'énergie mais inciter leurs clients à l'économiser. Aujourd'hui, ils ont déjà l'obligation de livrer 1,5 % d'électricité en moins par habitation. C'est-à-dire qu'ils doivent conseiller les consommateurs afin qu'ils économisent l'énergie. Un système est mis en place pour que, lorsque les clients souhaitent opter pour de nouveaux équipements (comme des systèmes de chauffage), le distributeur puisse financer l'achat et l'installation et se faire rembourser en laissant la facture d'énergie au même montant. Quand l'investissement est amorti grâce à la différence induite par la baisse de consommation d'électricité, le client est facturé sur ses coûts réels de consommation. Grâce à ce système, il est possible de s'équiper avec des systèmes modernes sans avoir à déboursier plus que d'habitude.»